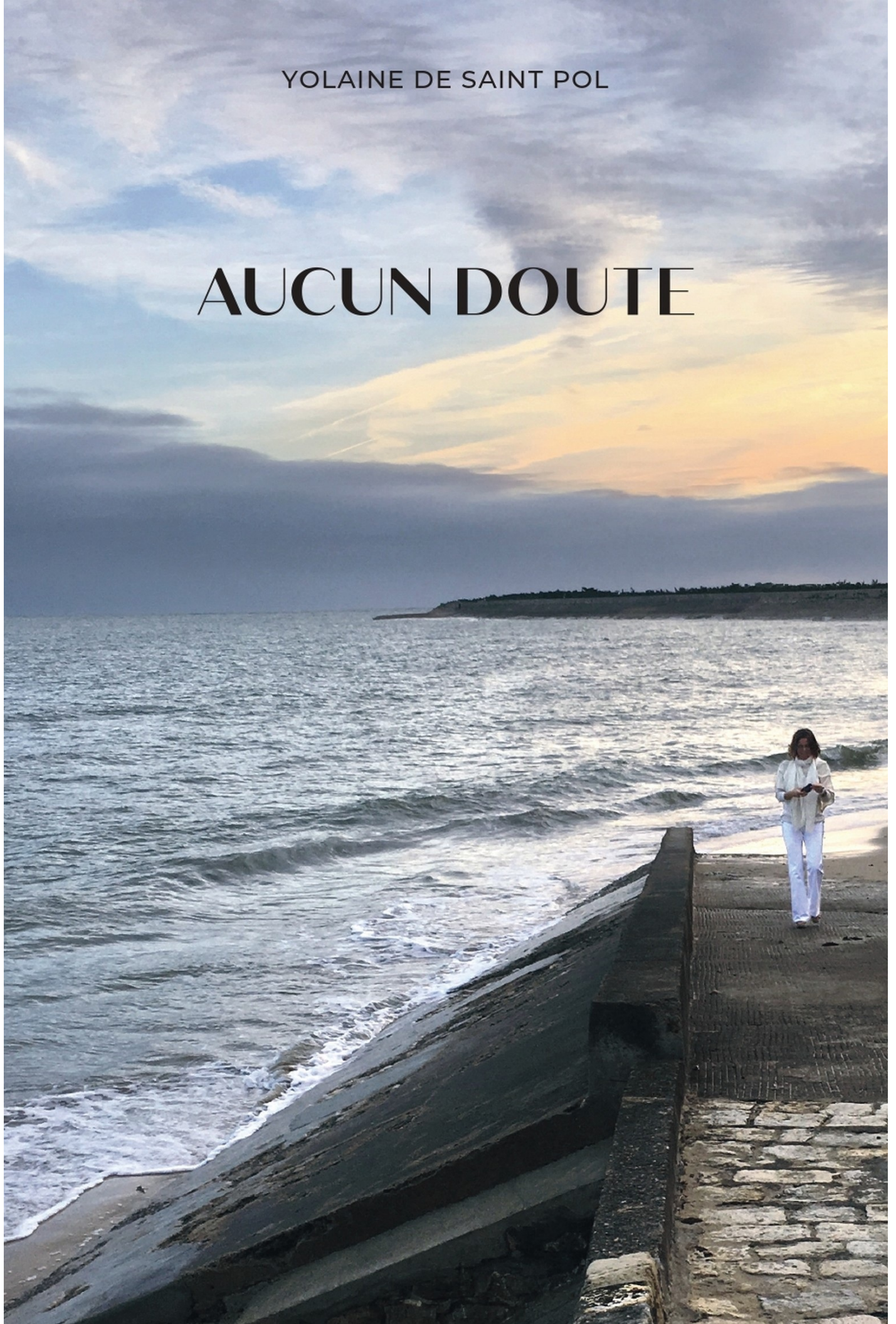


YOLAINE DE SAINT POL

AUCUN DOUTE



YOLAINE DE SAINT POL

Aucun doute

© YOLAINE DE SAINT POL, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8587-8

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Ma Yo, écris avec ton coeur comme tu as toujours fonctionné »

Barbara

« Ma Yo, écris un bouquin avec de l'humour ça fait des années que je te le
dis »

Valérie

À vous quatre mes chéris,
écrire pour graver mon amour pour votre Papa,
vous remercier d'être chacun ce que vous êtes,
cheminer en vérité à vos côtés et savourer l'instant présent.

À mes parents,
joyeux piliers de ma vie.

À nos amis,
si merveilleux durant nos belles années.

À la « Blockchain de l'Amitié »,
soutien indéfectible au sein de l'épreuve.

Écrire tout simplement avec mon cœur de fille, de sœur, de maman, de petite-fille, de cousine, d'amie, de collègue, de cliente, avec mon cœur spi, et sans aucun doute, écrire avec mon cœur amoureux, avec mon cœur en miettes si meurtri et avec mon cœur plein d'espérance et de confiance tourné vers l'avenir.

Écrire avec humour, c'est en moi de conserver mon sens de l'humour en toutes circonstances. Alors que dire ? Que dire ? Nous sommes le 31 décembre 2019, j'ai simplement 48 ans et deux cheveux blancs, je dis ça je dis rien !

« Long walk to freedom »

Impossible de démarrer mon écrit sans évoquer celui dont « la sagesse n'a d'égale que la stature et les mots sont aussi puissants que les actions ». Parcourir un long chemin vers la liberté... Nelson Mandela me fascine depuis de longues années et désormais me fortifie.

« Seul au monde »

Impossible aussi de ne pas évoquer ce « Cher Wilson » ! Très beau film. Seule au monde à prendre de belles puis lourdes décisions. Seule au monde à puiser au plus profond de moi des ressources intérieures méconnues.

« L'enthousiasme »

Telle est ma vraie nature, mon fil conducteur tant dans les difficultés que dans les joies.

Depuis toujours, l'expérience de ceux que j'observe, qui m'inspirent et dont j'admire les œuvres me nourrissent et me font réfléchir. L'expérience des autres est un trésor qui fait grandir ma liberté.

À CŒUR OUVERT

I. JEUNESSE

SOUVENIRS D'ENFANCE

Que c'est bon d'aller rechercher au fond de la malle mes souvenirs d'enfance et de vous partager mes « traumatismes ». J'avais les cheveux très courts durant de longues années et au milieu de mes trois frères on me traitait souvent de garçon manqué. Je me trouvais mal habillée. J'héritais des vêtements de mes cousines, véritable cauchemar, je me souviens notamment de chaussures trop grandes à boucles et à franges avec un gros talon épais. Maman était contente de cette « récup » : j'allais pouvoir les porter longtemps. Je me souviens devoir porter une jupe droite écossaise le week-end, la catastrophe. Chaussures anglaises aux pieds, socquettes blanches, jupe écossaise droite aux genoux et cheveux courts, c'est impeccable, je suis dans mon élément, bien à l'aise... Et en même temps je m'en sors mieux que d'autres : je ne sais pas ce que c'est que d'avoir des boutons d'acné. Certains de mes frères, en regardant les albums photos me disent toujours que je reviens de loin et rient aux éclats en voyant ma dégaine et ma mocheté ! J'étais très souillon, maman m'appelait parfois « Marie-souillon ». Ma chambre était un « foutoir » et je pouvais retrouver tous mes placards, armoires, tiroirs, poubelles renversés sur le sol par Maman. Vision d'horreur, je vais mettre des heures à tout trier.

Je suis la seule fille, mes parents ont été élevés à Caen, maman est plutôt peureuse, par conséquent mes sorties sont bien surveillées. Sur notre île chérie, je prends rapidement la liberté de rentrer à minuit comme demandé et de ressortir aussi sec, j'escalade la verrière très ancienne de la treille, pour m'agripper au poteau électrique et filer rejoindre Amélie, qui avait les mêmes restrictions que moi. Nous avons la nuit devant nous pour retrouver nos amis à Saint-Marin en stop ou aller danser au Pangolin.

Si je dois évoquer quelques bons souvenirs de mon enfance, je vais évoquer Diane et Charlotte, mes amitiés précieuses, nouées depuis la maternelle. Et les amies de classe, comme Sophie, jolie, douce et bien habillée, nous étions dans la même promo, sans plus. Être dans une école de filles ne m'a posé aucun